

Enquête

Réseaux sociaux : médias parallèles ?

L.R.A.

Libreville/Gabon

Ils sont nombreux et ont pour noms Facebook, WhatsApp, viber, imo entre autres. Avec eux, les nouvelles circulent d'un coin du monde à un autre en temps réel. Il suffit d'un simple clic pour accéder à une tonne d'informations ou ce qu'il est convenu d'appeler tel. L'on est alors en droit de se demander s'ils sont au secours des médias. À moins d'être plutôt un concurrent, tentant de supplanter ainsi les moyens d'informations traditionnelles du fait de leur proximité, leur instantanéité ?

Il y a peu, un jeune gabonais, Samuel, dont la voix est une véritable merveille, a fait le tour du monde avec la reprise d'une chanson de Céline Dion. La vidéo, filmée devant la cage d'un escalier est même arrivée jusqu'à l'artiste canadienne. Propulsant par la même occasion notre jeune compatriote au devant de la scène. Si les réseaux sociaux n'avaient pas existé, peut-être Samuel continuerait-il de chanter dans l'anonymat de sa cage d'escalier troublant la quiétude des voisins. Mais grâce au petit coup de pouce, pas si petit que cela, de You tube et Facebook, entre autres réseaux sociaux, Samuel a été contacté par The Voice France et Afrique et a même reçu une belle réponse de Céline Dion l'encourageant à poursuivre ses rêves. Voici qui illustre, si besoin était, à la perfection la force des réseaux sociaux : leur proximité, leur accessibilité, leur rapidité, leur instantanéité. Tout le monde y succombe. Il n'est plus rare qu'enseignants étudiants et même citoyens lambda commentent leur journée en prenant la température du pays via une navigation sur Facebook. Et, tous les hommes politiques possèdent une page à eux dédiée sur ce réseau social.

LEADER POLITIQUE. Sur Facebook donc, on s'informe du dernier post d'un leader politique. On va sur les pages populaires pour avoir la dernière actualité concernant tel ou tel évé-

nement. Infos Kinguélé pour ne pas la citer avec ses plus de 80 mille suiveurs est un bel exemple de ces pages qui tiennent en haleine le pays tout entier. Ici on y va pour avoir le dernier post d'un leader politique surtout du camp opposé. Moukagni Iwangou, le leader d'une des branches de l'Union du peuple Gabonais (UPG, opposition), y est souvent très attendu, pour ne citer que lui. Les comptes-rendus de ses audiences ou tout autre activité qu'il aurait tenu ou animé sont littéralement dévorés par les internautes. De l'autre, côté, humour controversé INFOS DES Akébé avec ses 22 032 membres, une autre page très actives sur le réseau Facebook, va aussi relayer les infos du camp de la majorité. Là, Vivien Amos Makaya Pea, leader des jeunes de l'Union des jeunes du parti démocratique (UJPDG), informe également les siens de ce qui se passe dans son camp.

À quoi il faut ajouter d'autres internautes très actifs sur les réseaux, tout aussi adulés, qui partagent leurs idées sur leur mur avec l'ambition d'atteindre, grâce aux partages, un large public. Les réseaux sociaux sont donc devenus un réflexe pour qui veut s'informer. Mais est-ce toujours la bonne source ou la bonne information? C'est la véritable question car, toutes ces informations ne sont pas toujours authentiques. Peut-on considérer Facebook et ses nombreux collègues comme des aides aux médias traditionnels? À moins qu'ils ne soient des concurrents condamnant ces médias à brève échéance ?

JOINDRE UN LECTORAT. "On a aussi prédit la mort du livre et du journal papier lors de l'avènement du numérique. Où en est-on ? Le livre vit et se porte bien. De même que le journal papier, qui conserve bien des inconditionnels", pense un journaliste maison. Soutenu par un autre. "Certes les réseaux sociaux sont envahissants, mais il faut leur reconnaître d'aller vite, en livrant en temps réel leur information par rapport à un quotidien par exemple, qui va attendre le lendemain pour paraître. Toute chose qui oblige à travailler



Le SGA du PDG, Vivien Amos Pea Makaga relaie les informations du camp de la majorité sur les réseaux sociaux.

autrement en allant au-delà du simple compte-rendu". D'aucuns, comme votre quotidien, ont ainsi créé la version numérique de leur journal pour, comme soutient un autre confrère, joindre un autre lectorat et, partant arrimer son travail à l'évolution technologique. Ainsi un compatriote aux Etats-Unis lira justement la version électronique de L'Union, reconnaît un confrère. Sinon, les réseaux sociaux sont très utiles, assurent certains autres confrères. "Et non ils ne sont pas des concurrents à mon avis. Plutôt la rumeur, marché noir de l'info", poursuit un autre jeune confrère. Qui estime que l'on doit dans le métier de journaliste considérer la rumeur comme une source certes pas classique mais une source tout de même. "Récemment pour ceux qui s'en souviennent, on a attribué une interview au président français, François Hollande sur les réseaux sociaux. Il fallait avoir le réflexe de consulter les sources classiques d'information que sont les agences, les autres journaux pour vérifier la véracité de cette interview. Et le réflexe du bon journaliste

est celui là : savoir se référer aux sources classiques de l'information pour la recouper", recommande-t-il.

MANIPULATION. Même argument défendu par O. N, autre professionnel du secteur "Je préfère prendre les réseaux sociaux comme le point de départ d'une rumeur qu'il me faut vérifier. C'est donc une source d'information qui sert certes, mais vraiment comme un fait à vérifier sinon on serait tous des internautes sans plus. On est donc, en notre qualité de journalistes, obligés d'aller vérifier l'information qui y est diffusée. D'autant que je pense sincèrement, pour ma part, que c'est un panier à crabes. Si on s'en contente, on passe à côté", s'insurge-t-il. "Les réseaux sociaux sont d'accès aisés. Aussi, j'y vais pour une information spécifique. Mais il faut beaucoup relativiser car, ils sont de plus en plus devenus un terrain de règlement de comptes, de jet de pierre entre X et Y", estime C.K, autre collègue du métier. Les réseaux sociaux sont donc proches de nous et informent, certes en temps réel, mais cette rapidité ne doit pas faire perdre de vue l'idée d'un manipula-

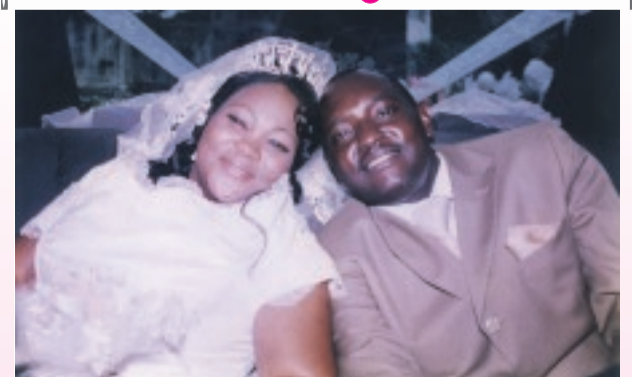
teur tapis dans l'ombre, même si ce n'est pas toujours le cas. Il vaut mieux, surtout en ces temps de campagne électorale, sa-

voir raison gardée et prendre les informations des réseaux sociaux avec des pincettes pour ne point se faire manipuler.

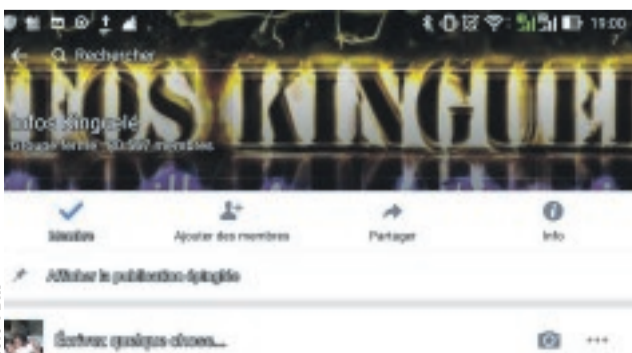


Sur les réseaux sociaux l'information circule en temps réel même si elle n'est pas souvent vérifiée.

Mariage



05/08/2006 - 05/08/2016
Cela fait 10 ans déjà que vous vous êtes dit oui. Nous implorons le Seigneur Tout Puissant de toujours veiller sur vous et de vous combler de ses grâces.
Joyeux anniversaire de mariage
Vos enfants : Désirée, Hans, Monica et Nicolas.



Sur les pages facebook d'Infos Kinguélé...



... et Infos des Akébé, l'information est instantanée.